

Structure du stock de seiche (*Sepia officinalis*) en Manche en période de reproduction.

Hugo Lebreton¹, Michael Gras¹, Georges Safi¹, Jérôme Quinquis², Jehane Lepoittevin¹, Eric Foucher² et Jean-Paul Robin¹

1 : UMR 100 PE2M, UCBN-Ifremer, Esplanade de la Paix, 14032 Caen Cedex

2 : Ifremer Port en Bessin RH, avenue du Général de Gaulle, 14520 Port en Bessin

La seiche (*Sepia officinalis*) est présente en Atlantique nord-est depuis les côtes de l'Afrique de l'ouest jusqu'en Manche en passant par la mer Méditerranée. C'est une espèce semelpare dont la durée de vie varie entre 12 et 24 mois en fonction de la latitude et donc de la température du milieu où elle vit. En Manche, le cycle migratoire de cette espèce a été décrit à la fois dans les eaux françaises (1991) et anglaises (1999) comme ayant une durée quasiment exclusive de 24 mois. Un travail préliminaire réalisé en 2010 sur les côtes françaises a mis en évidence que, contrairement aux études de 1991 et 1999, une fraction non négligeable de la population de seiche de Manche pourrait se reproduire à 12 mois. Dans un contexte de réchauffement climatique et de potentielles modifications du cycle de vie en relation avec l'augmentation de la température du milieu, une mise à jour des connaissances à propos de la maturation sexuelle de la seiche est souhaitable. La reproduction de la seiche est toujours très saisonnière et limitée au printemps, à cette période la population est exploitée par différents métiers, incluant les casiers et les chalutiers de fond à panneaux. Une série d'échantillons a été collectée et analysée pour obtenir des données de biométrie et de maturité sexuelle. Cette maturité sexuelle a été déterminée grâce à une clé de détermination macroscopique et grâce à des coupes histologiques de gonade. Les âges des individus ont été déterminés à l'aide d'une décomposition poly-modale des structures en taille, d'un dosage de lipofuscine (lipide accumulé proportionnellement à l'âge de l'individu) et de comptages de stries journalières sur les statolithes. Les tailles à maturité ont ensuite été déterminées grâce à une régression logistique.